

Assurément, elle voulait grandir, mais être obligée de passer par ce moyen cruel, c'était dur!

La grande sœur s'en mêlait encore:

— Yvonne, dépêche-toi, c'est l'heure de la classe!



Et jusqu'à la grand'maman, toujours si indulgente, qui ne pouvait s'empêcher d'ajouter son mot:

— Ma petite chérie, si tu manges bien ta soupe, je te donnerai des bonbons!